

Laissons les trois gymnases à leur destination, mais examinons le Barbakion. Le 22 mai 1824, le généreux patriote Jean-André Barbakis légua, par testament, sa fortune à la Grèce indépendante pour la fondation et l'entretien d'un lycée spécial, et particulièrement pour les jeunes gens désirant embrasser la carrière maritime avec toutes les branches commerciales. Cependant le gouvernement et les exécuteurs testamentaires, pour des raisons que nous ne pouvons pas comprendre, prirent la résolution de créer avec ce legs un lycée semblable aux gymnases. Une ordonnance du 26 février 1843 a réglé tout ce qui le concerne; un édifice magnifique fut construit vers le côté méridional du marché du commerce à Athènes, et nommé, du nom du donateur, Barbakion. On a dépensé pour cette œuvre 450,500 francs; néanmoins le capital destiné à son entretien s'élevait en 1870 à 1,671,940 fr. 70 c., déposés à la Banque nationale. Or, avec cette somme, nous pourrions entretenir une école supérieure du commerce, qui rendrait d'immenses services à notre pays, et serait plus conforme aux intentions du fondateur, sans trop s'éloigner de la résolution prise en 1843.

C.

ÉCOLE D'AGRICULTURE.

Jean Capodistrias, qui connaissait mieux que tout autre les besoins de la patrie saccagée par les Turcs, comprit de bonne heure, comme nous l'avons vu¹, que la prospérité de son pays dépendait des progrès de l'agriculture et de l'industrie. Dans cet esprit, il créa en 1829, à

1. P. 152-153.

